

TENDANCE

Les adeptes du livre-échange

Dans la région, ils sèment la fureur de lire. Portrait d'une nouvelle tribu: les bookcrossers qui lâchent dans la nature les livres qu'ils ont aimés... A vous de vous inscrire dans les sillages d'émotions voyageuses.

C'est en 2001 qu'est né le bookcrossing. Aux Etats-Unis, bien sûr! Le principe est élémentaire: il s'agit de libérer des livres coincés sur les rayons des bibliothèques, de les abandonner dans la nature et de suivre leur parcours sur un site Internet grâce à un code. Premier temps de ce littéraire et ludique tango, après lecture d'un bon bouquin, généralement un roman: l'enregistrer sur Internet avec une petite note d'appréciation et obtenir un BCID (BookCrossing IDentification), un numéro permettant de ne pas perdre sa trace. Deuxième temps: inscrire sur le livre son numéro. Enfin, troisième temps de la danse: relâcher le livre pour que quelqu'un le trouve et le lise sans rompre la chaîne. On peut alors le laisser sur la table d'un café, sur la banquette d'un train, dans le panier d'un Vélo'V à Lyon... Il est passé par ici, il repassera par-là... A chaque nouveau lecteur, vous serez prévenu par un courriel.

Les plus joueurs aimeront cacher l'ouvrage, les lieux peuvent alors être des plus insolites. Certains mettent en place de véritables jeux de piste ou chasses au trésor. Dans ce cas, il faut rédiger une Release

Note (note de libération) pour que d'autres puissent partir à sa découverte. Le lieu de planque est souvent en rapport avec le contenu même de l'ouvrage: *Eternellement votre* a été retrouvé dans un cimetière, *le Kama Sutra* rue des Pucelles, *Running man* dans un stade, *Touchez pas au grisbi!* sur l'auvent d'un distributeur de billets, *le Bébé dans le frigidaire* dans un congélateur de supermarché et *les Fleurs du mal* au rayon des plantes carnivores d'une jardinerie... Les bookcrossers ont l'imagination fertile et l'humour débordant.

Un bonheur gratuit

L'aventure, pour certains livres, peut se poursuivre des années durant. Le record, en la matière, appartient à un petit livre allemand, «lâché» à Cologne en août 2003, qui a fait une brève apparition en France l'été dernier. Le bookcrossing est ainsi devenu un grand club de lecture, un grand cercle de lecteurs. Il n'y a pas de limites géographiques, la bibliothèque a fait tomber ses murs, tous les coups sont permis, tous les ouvrages autorisés. La connivence est de mise, le partage est un piment qui vient épicer encore le bonheur



BOOKCROSSING: MODE D'EMPLOI

Rencontres: le premier mercredi de chaque mois au bar associatif "le Thé tard de Katmandou", 24, rue René-Leynaud, à Lyon (1^{er}). Egalement, le deuxième mercredi du mois, à 20 h, au "Smoking Dog", 5, rue Georges-Dupré, à Saint-Etienne.

Tuyaux: à Lyon, la place Maréchal-Lyautey est un haut lieu de l'échange de livres.

Les bouquins y poussent comme des champignons, il faut savoir les trouver. Parmi les stations de ski, celle des Menuires, en Savoie, a ses bookcrossers!

Sites: www.bookcrossing.com (en anglais) d'où est dérivé <http://bookcrossingfrance.apinc.org> (francophone). Et pour les bookcrossers spécialisés écolos: www.aooay.org.

de lire. Et, cerise sur le bouquin, c'est un bonheur gratuit! «Oui, mais alors, et mes droits d'auteur?», regimbe l'homme de l'art. Money is money. «Et moi et moi et moi?», hurlent en chœur éditeurs, distributeurs et libraires. Pas si sûr. Ils ne perdent ni argent ni lecteurs dans cette aventure, car rien ne dit que les adeptes du bookcrossing auraient, sans ce jeu, acheté l'ouvrage. De plus, beaucoup de lecteurs courent, une fois le livre remis en liberté. (Suite page 14)